L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : rue de Chartres, No. 73. NOUVELLE-ORLÉANS, MECRREDI MATIN, 18 MARS 1885. 58ème Année

Dufour, Dennet & Cie.,
Propriétaires-Editeurs.

Entered at the Post Office at New Orleans, La., as Second Class Matter.

NOUVELLE-ORLEANS.
MERCREDI. 18 MARS 1885.

PRIX DE L'ABONNEMENT.

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

On s'abonne aussi à la semaine, avec les porteurs.

ÉDITION DU DIMANCHE.

Un an	$2 00

Renferme deux feuilletons.

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Trois mois	75

Renferme deux feuilletons.

☞ Pour les petites annonces de Demandes, Ventes et Locations, etc., qui se soldent au prix réduit de 10 cts la ligne, voir la 2e page.

Les améliorations du Mississippi. —La Convention du 7 avril.

C'est, paraît-il, la destinée de notre Exposition de provoquer, sinon la solution définitive, au moins la discussion sérieuse de toutes les grandes questions qui intéressent l'avenir de notre pays.

Nous sommes, en ce moment, en pleine Convention de l'immigration; bientôt va s'ouvrir celle qui est chargée de traiter le grand problème des cours d'eau de la vallée du Mississippi, lequel se résume, tout entier, dans celui des améliorations de la navigation de notre fleuve. Cette Convention est fixée au 7 avril prochain; on conçoit donc que son approche préoccupe déjà les esprits, que l'on se prépare, de tous côtés, à la discussion, afin d'arriver sur le terrain, armé de toutes pièces, prêt à livrer le combat avec les meilleures chances de succès. Après la Louisiane et la Nouvelle-Orléans, les plus intéressés dans l'affaire sont, évidemment les Etats riverains, de l'Ouest, et St-Louis; aussi a-t-on déjà commencé à agiter la question dans cette dernière ville. Il faut ajouter que l'accident qui vient d'arriver au bill des Ports et Rivières, aggrave la situation et doit jeter, assez naturellement, une certaine anxiété dans les populations. Tous sont en droit de se demander si, décidément, on veut en finir avec ce problème redoutable, si le jeu que joue le Congrès n'est pas indigne du parlement d'un grand peuple.

Le *Republican*, de St-Louis, s'est ému, à son tour, et non sans raison. Il revient avec tristesse sur le passé, il publie un court et fidèle historique des rapports faits par les ingénieurs du gouvernement, des fonds votés par le Congrès, des travaux exécutés sous la surveillance d'hommes compétents, et il ne voit pas à quoi tout cela a pu aboutir.

Longtemps, il est vrai, on a commis des fautes, on a travaillé sans système bien arrêté, allant de droite et de gauche, ou plus pressé, n'ayant aucun but défini, aucun plan d'ensemble; il en devait résulter une foule d'accidents, qui n'ont pas manqué d'arriver, en effet, et qui se sont succédés avec une fréquence désolante.

Tant qu'a duré l'absence de système, rien ne devait donner lieu au découragement; il était clair que l'on tâtonnait; on ne connaissait pas l'ennemi que l'on avait à combattre. Il n'est pas étonnant qu'ayant été chassé d'un point, il ait, au moment où l'on ne s'y attendait pas, reparu sur un autre, fait, en arrière, des invasions que l'on n'a pas prévues, et commis d'effroyables dégâts que l'on était obligé de réparer, au lieu de porter sur un point nouveau des travaux qui fussent venus s'ajouter aux anciens et les consolider; ou renouvelait ainsi, sans s'en douter, l'œuvre de Pénélope.

C'est à partir seulement de 1875, alors que le capt. Eads entreprit, à l'embouchure du fleuve, ses fameux travaux de jetées, couronnés d'un succès aussi merveilleux qu'inattendu, qu'il fut permis de voir clair dans la situation. Dès lors, le but était bien déterminé. Ce que l'on cherchait depuis longtemps était trouvé; on avait, dans le golfe du Mexique, le débouché large, facile, assuré, dont on avait rêvé la réalisation; il ne s'agissait plus que de poursuivre l'œuvre commencée, que de prolonger ces jetées aussi loin que possible, vers les sources du Mississippi. Aussi, quand, en 1879, la Commission fut organisée, elle n'hésita pas un instant; elle adopta hautement le système des levées continues. En dehors de là, les jetées Eads n'avaient pas de raison d'être; leur œuvre ne peut se continuer qu'à une condition; c'est que les eaux du Mississippi s'engouffrent toujours dans leur chenal en abondance, et y conservent la vélocité requise par les lois bien établies, bien reconnues de l'hydrologie.

Dès 1879, seulement, on commence à comprendre les motifs de découragement, car le système adopté par la Commission n'a pas obtenu les résultats que l'on était en droit d'en attendre.

Le *Republican* se plaint de ce que les ingénieurs du gouvernement, après avoir proclamé la nécessité d'un système, ne soient pas restés fidèles à leur programme. S'ils n'avaient pas tergiversé, dit-il, s'ils avaient été directement au but, ils auraient vaincu les mauvais vouloirs qui se multipliaient au sein du Congrès, ils auraient obtenu les allocations dont ils avaient besoin pour mener à bien leur œuvre gigantesque.

Ce que dit le *Republican* ne nous est pas clairement démontré.

Dès les commencements, nos hommes d'Etat ne se sont pas rendu exactement compte de la grandeur de la tâche. Il fallait, immédiatement, frapper un coup décisif, faire comprendre que l'on était fermement déterminé à venir à bout du fleuve, à le dompter dans toute l'étendue de son parcours, à ne lésiner ni sur les efforts ni sur la dépense. Une telle manifestation eût eu, sans doute, une grande influence sur l'esprit des populations, elle eût imposé aux adversaires, elle eût facilité la tâche des hommes d'Etat qui, depuis, ont dû lutter pied à pied, contre des préjugés, des préventions, des hostilités, des jalousies, des rivalités de toutes sortes, pour obtenir, de chaque session, quelques maigres allocations, qui ne pouvaient pas, elles-mêmes, être employées d'une manière rationnelle, puisque, le système n'ayant pas été adopté, on ne savait pas où on allait, on ne savait pas quel but on devait atteindre, on ne savait pas quel système on devait appliquer.

Mais, nous le répétons, nous ne voyons pas que, de ces hésitations, de ces tâtonnements, de ces tergiversations, de ces fautes, de ces erreurs, de ces dépenses improductives, de ces travaux ruineux, de ces allocations insuffisantes, de ces lenteurs, de ces obstacles, de ces hostilités, de ces rivalités, de ces jalousies, de ces préventions, de ces préjugés